

**SUIVI DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE
DANS LE BÂTIMENT
EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES**

ÉDITION N°44

1ER TRIMESTRE 2025



ETUDE RÉALISÉE PAR

LA CAPEB AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
EN COLLABORATION AVEC
LES 12 CAPEB DÉPARTEMENTALES

CAPEB
L'Artisanat du Bâtiment
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

UNE ÉTUDE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

MEMENTO

Selon les résultats de cette étude,

Le secteur du bâtiment est encore contrarié mais observe des perspectives de marché encourageantes tels que la baisse des taux d'intérêt, l'élargissement du PTZ dans l'ancien et retour dans le neuf. De nombreuses défaillances d'entreprises sont tout de même observées dans le secteur du BTP.

Une perception du marché défavorable pour 1 entreprise sur 2. En effet, 51% des entreprises nous font part d'un niveau d'activité plus tendu (difficile 40% et très difficile 11%). Niveau égal au trimestre précédent.

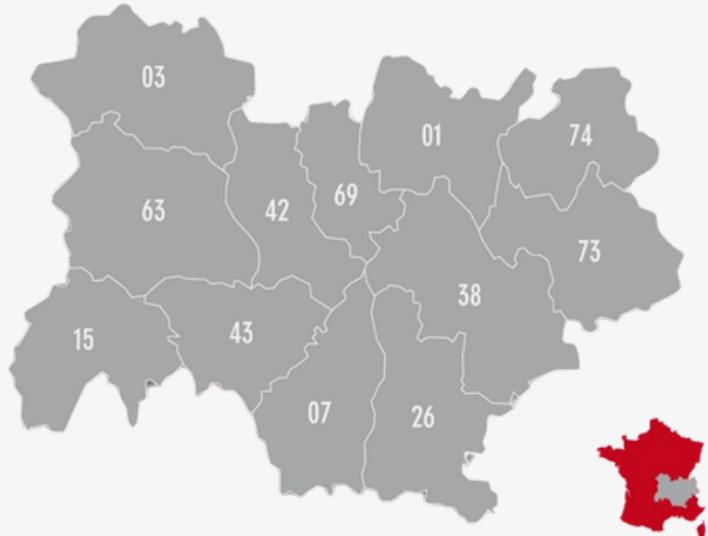
La visibilité sur les carnets de commande peine à évoluer. 53% des entreprises ont un prévisionnel à plus de 2 mois (+2 points sur 3 mois) et 33% ont moins d'un mois de commande (+3 points par rapport au 4° trimestre 2024).

Les indicateurs de performance toujours dans le rouge.

Les marges, déjà dégradées, restent stables pour 74% des entreprises mais pour 24%, elles continuent de se détériorer (+1 point en 3 mois). 39% des entreprises estiment leur trésorerie toujours faible ou insuffisante et plus d'une entreprise sur 5 (27%) voit son chiffre d'affaires baisser (+5 points vs 4T24). Le marché des artisans et des TPE du BTP demeure donc toujours incertain.

Les priorités des chefs d'entreprises sont en cohérence avec les tendances actuelles. Le développement commercial ainsi que la stabilité de l'entreprise sont au cœur des préoccupations pour 47% des entreprises. Elles sont toujours confrontées à des clients qui hésitent, multiplient les devis et reportent les travaux.

Face aux objectifs de la rénovation énergétique, aux défis de la transition écologique, les entreprises recherchent toujours une main-d'œuvre qualifiée, capable de s'adapter aux nouveaux besoins. Mais pour 87% d'entre elles, l'objectif est de maintenir et de conserver leur main-d'œuvre et leurs compétences. 28% envisagent des recrutements dont 64% en CDI.

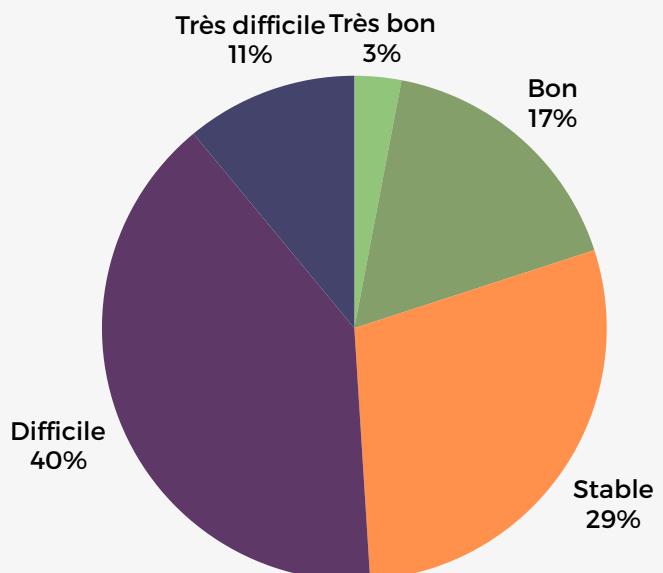


NIVEAU D'ACTIVITÉ

51% DES CHEFS D'ENTREPRISE PERÇOIVENT LEUR NIVEAU D'ACTIVITÉ DIFFICILE À TRÈS DIFFICILE (ÉGAL AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT).

29% DES ENTREPRISES NE VOIENT PAS D'AMÉLIORATION DE LEURS MARCHÉS ET CONSTATENT UN NIVEAU D'ACTIVITÉ STABLE (-2 POINTS).

POUR 20% SEULEMENT, DES PERSPECTIVES PLUTÔT SATISFAISANTES AVEC UN NIVEAU D'ACTIVITÉ POSITIF.



MÉTIERS ET TERRITOIRES

BON À TRÈS BON

38% des couvreurs-zingueurs
33% des charpentiers
26% des menuisiers
25% des serruriers-métalliers

En HAUTE-LOIRE (32%), dans l'ALLIER (29%), en HAUTE-SAVOIE (28%) et dans le CANTAL (27%), les entreprises ressentent leur niveau d'activité bon à très bon.

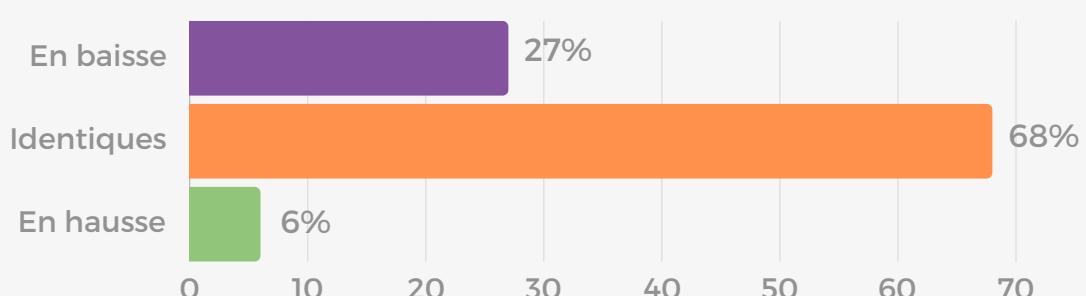
DIFFICILE À TRÈS DIFFICILE

82% des entreprises travaillant dans les énergies renouvelables
67% des entreprises de plâtrerie / isolation et tous corps d'état
63% des entreprises de peinture / revêtement
60% des agenceurs-cuisinistes
54% des électriciens

Dans le PUY-DE-DÔME (70%), dans la LOIRE (62%), dans la DRÔME (61%), dans le RHÔNE (58%) et dans l'AIN (53%), les entreprises ressentent leur niveau d'activité difficile à très difficile.

LE CHIFFRE D'AFFAIRES

POUR **68%** DES CHEFS D'ENTREPRISE LEUR CHIFFRE D'AFFAIRES RESTE STABLE CE TRIMESTRE (-1 POINT EN 3 MOIS), MALGRÉ LA PERMANENCE DE SUJETS PRÉOCCUPANTS : RALENTISSEMENT DU MARCHÉ DE L'IMMOBILIER, GESTION COMMERCIALE COMPLEXE ET DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT.

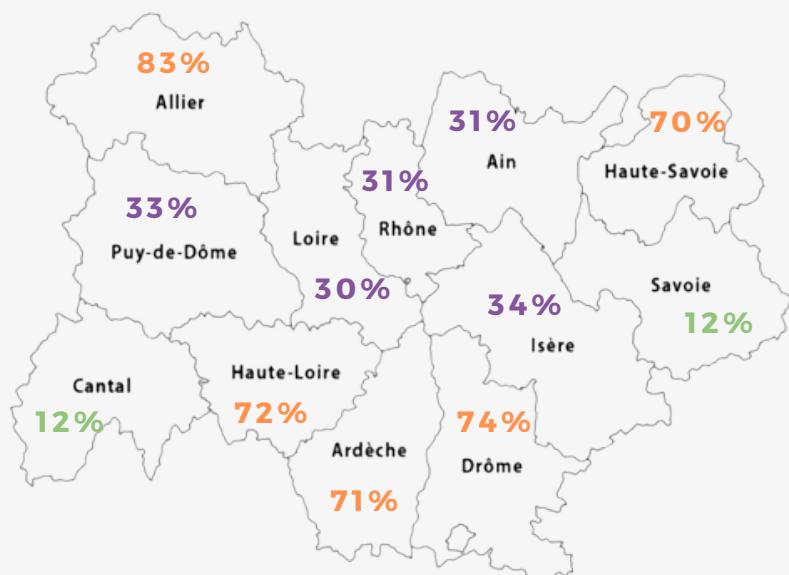


27% DES ENTREPRISES OBSERVENT TOUJOURS UNE BAISSSE DE LEUR CA (+5 POINTS).
6% OBSERVENT UNE HAUSSE (-3 POINTS).

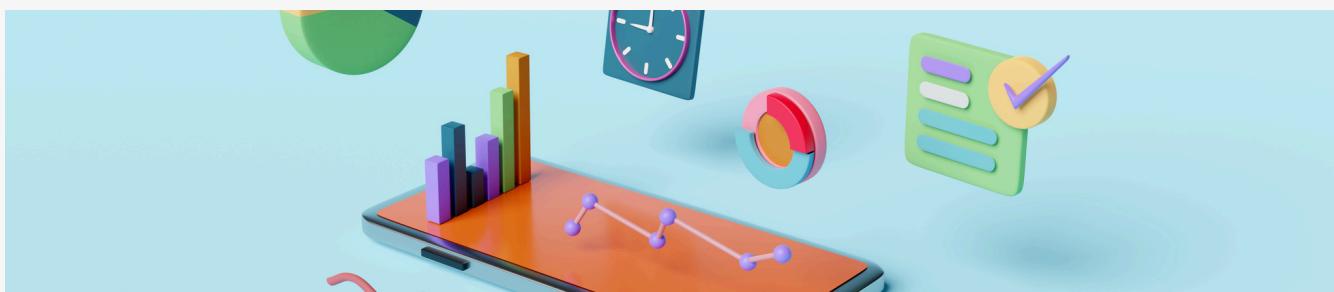
MÉTIERS ET TERRITOIRES

S'agissant des entreprises d'énergies renouvelables, les résultats sont contrastés. Si dans le CANTAL et en SAVOIE 12% voient leur CA augmenter, dans les autres départements il diminue pour 27% des entreprises.

Autres disparités dans les territoires : Pour 34% des entreprises de l'ISÈRE, 33% du PUY-DE-DÔME, 31% de l'AIN et du le RHÔNE et 30% de la LOIRE, le CA est en baisse.



■ En hausse ■ Identiques ■ En baisse

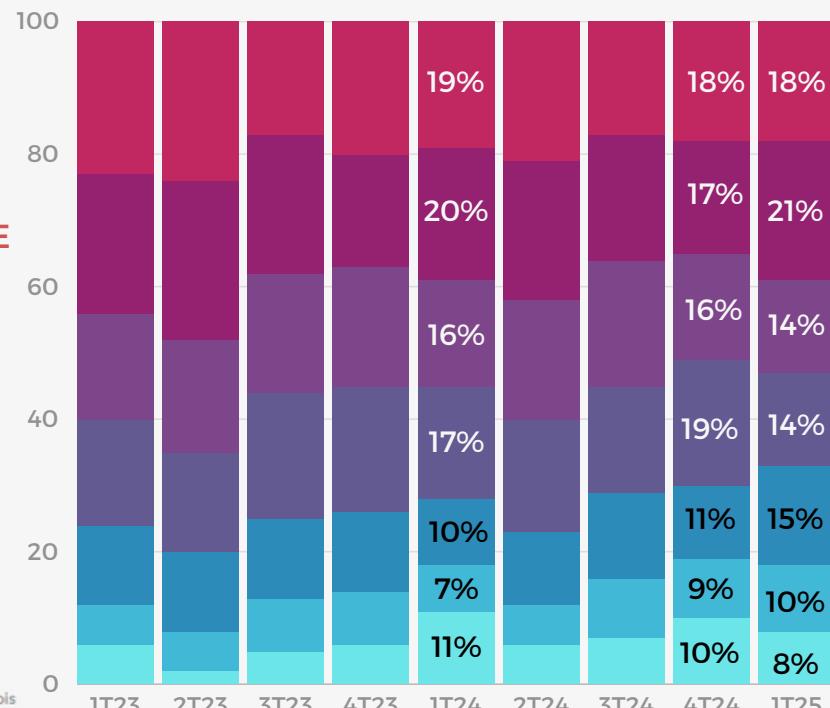


LE CARNET DE COMMANDE

53% DES ENTREPRISES INTERROGÉES BÉNÉFICIENT D'UNE VISIBILITÉ SUPÉRIEURE À 2 MOIS SUR LEUR CARNET DE COMMANDE ET 47% À MOINS DE 2 MOIS.

Ce premier chiffre est en hausse de 2 points par rapport au trimestre précédent et en baisse de 2 par rapport au 1^{er} trimestre 2024.

LES CARNETS DE COMMANDE SONT TOUJOURS CONTRARIÉS PAR LES HAUSSES DE PRIX, LES CONTRAINTES DU MARCHÉ, LE COMPORTEMENT DES CONSOMMATEURS ET LES INCERTITUDES POLITIQUES.



	01 - Ain		03 - Allier		07 - Ardèche		15 - Cantal		26 - Drôme		38 - Isère		42 - Loire		43 - Haute-Loire		63 - Puy-de-Dôme		69 - Rhône		73 - Savoie		74 - Haute-Savoie	
Évolution sur 1 Trim. / 1 An	4T24	1T24	4T24	1T24	4T24	1T24	4T24	1T24	4T24	1T24	4T24	1T24	4T24	1T24	4T24	1T24	4T24	1T24	4T24	1T24	4T24	1T24	4T24	1T24
Moins de 1 mois	+7%	+4%	+16%	+19%	-10%	+6%	+3%	=	+15%	+14%	-4%	-5%	+15%	+4%	-14%	-3%	+19%	+16%	+5%	+8%	+6%	+18%	-8%	+5%
Plus de 2 mois	-8%	+9%	+2%	+14%	+11%	+26%	-30%	-19%	-17%	+18%	+9%	+19%	-7%	+17%	+22%	+23%	-13%	+1%	=	+11%	+11%	+5%	+7%	+7%

LA TRÉSORERIE

Trésorerie des entreprises		Évolution sur 1 trimestre	Évolution sur 1 an
Très bonne ou bonne	18%	-3%	-4%
Correcte	43%	+1%	+2%
Faible ou insuffisante	39%	+4%	+2%

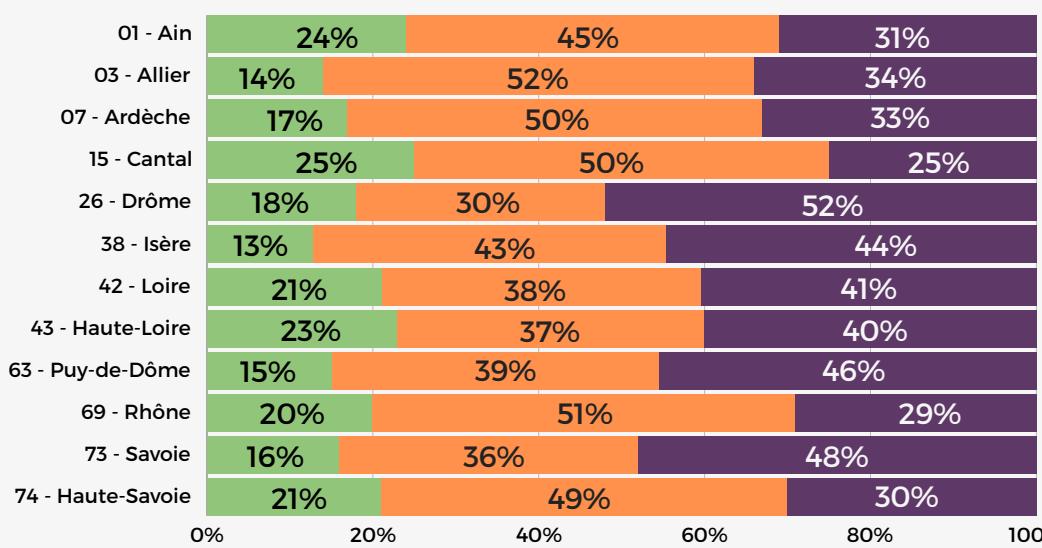
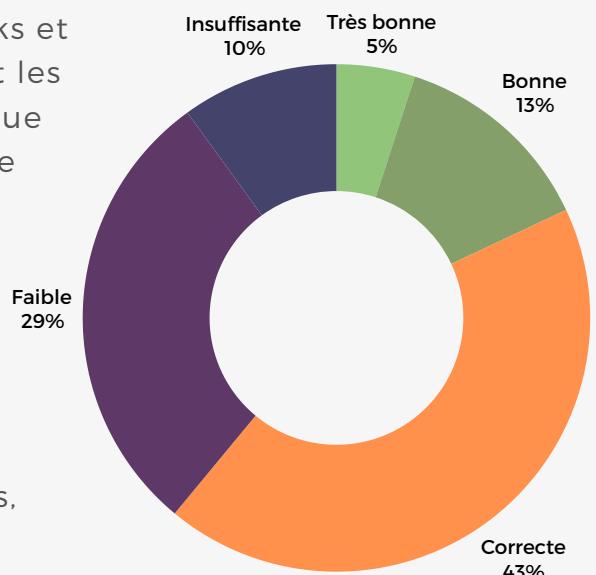
UNE TRÉSORERIE EN DIFFICULTÉ CE TRIMESTRE ENCORE : MÊME SI 18% DES ENTREPRISES JUGENT LEUR TRÉSORERIE BONNE À TRÈS BONNE (-3 POINTS VS 4T24), PLUS DE 1/3 (39%) DES ENTREPRISES INDIQUENT UNE TRÉSORERIE EN SOUFFRANCE. CE CHIFFRE STAGNE CE TRIMESTRE.

La trésorerie peut-être impactée par de multiples facteurs : les retards de paiement des clients, la gestion des stocks et des coûts, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée ralentit les projets ou encore les difficultés conjoncturelles telles que la perte de clients qui nécessitent une gestion proactive des risques pour maintenir une trésorerie saine.

MÉTIERS ET TERRITOIRES

Des disparités apparaissent :

Si pour 29% des charpentiers et 24% des maçons la trésorerie est bonne à très bonne, elle est, en revanche, faible à insuffisante pour 70% des agenceurs cuisinistes, 68% des entreprises travaillant dans les énergies renouvelables et 60% des entreprises tous corps d'état.

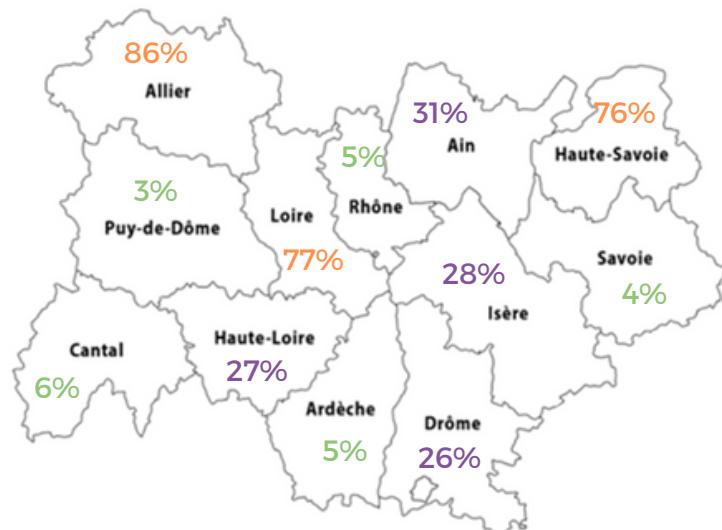


Dans le CANTAL (25%) et dans l'AIN (24%), les entreprises déclarent une trésorerie bonne à très bonne. Mais dans la DRÔME plus d'une entreprise sur deux (52%) et en SAVOIE (48%) souffrent d'un manque de trésorerie qui les met en difficulté.

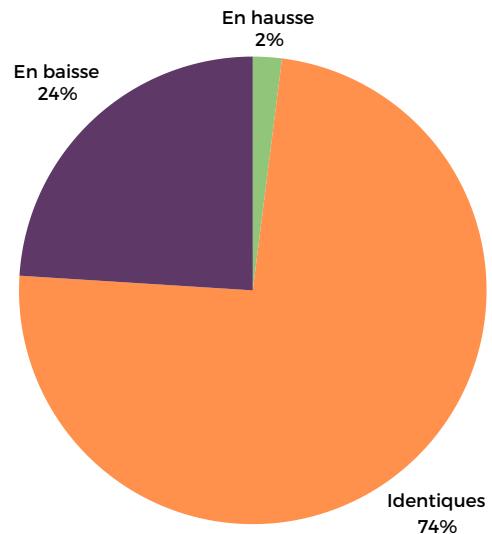
LES MARGES

74% DES ENTREPRISES CONSTATENT UNE STABILITÉ DE LEURS MARGES (+1 POINT SUR 3 MOIS).

A NOTER QUE POUR 24% DES ENTREPRISES, LES MARGES SE DÉTÉRIORENT (+1 POINT PAR RAPPORT AU 4° TRIMESTRE 2024).



■ En hausse ■ Identiques ■ En baisse



MÉTIERS ET TERRITOIRES

Certains métiers sont fortement impactés par la baisse de leurs marges :

- 78% des entreprises tous corps d'état
- 53% des entreprises travaillant dans les énergies renouvelables
- 30% des agenceurs cuisinistes
- 29% des charpentiers

Des disparités apparaissent également sur le territoire. Dans l'AIN, 31% des entreprises artisanales du bâtiment constatent une baisse de leurs marges. Dans le CANTAL 6% des entreprises voient leurs marges augmenter.

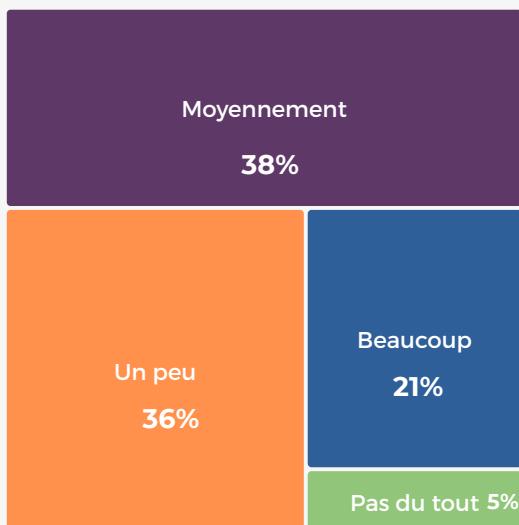
Pour les 24% d'entreprises qui constatent une baisse de leurs marges, elles sont de l'ordre de :

- 1 à 10% - pour 55% des entreprises
- 11 à 20% - pour 28% des entreprises
- 21 à 30% - pour 8% des entreprises
- plus de 40% - pour 9% des entreprises.

LES MARGES SONT DIRECTEMENT IMPACTÉES PAR UNE CONCURRENCE PLUS AGRESSIVE SUR LES PRIX QUE CONNAISSENT LES ENTREPRISES DEPUIS QUELQUES MOIS, NOTAMMENT DE CELLES QUI ÉVOLUENT SUR LE MARCHÉ DU NEUF TOUJOURS EN DÉCLIN.

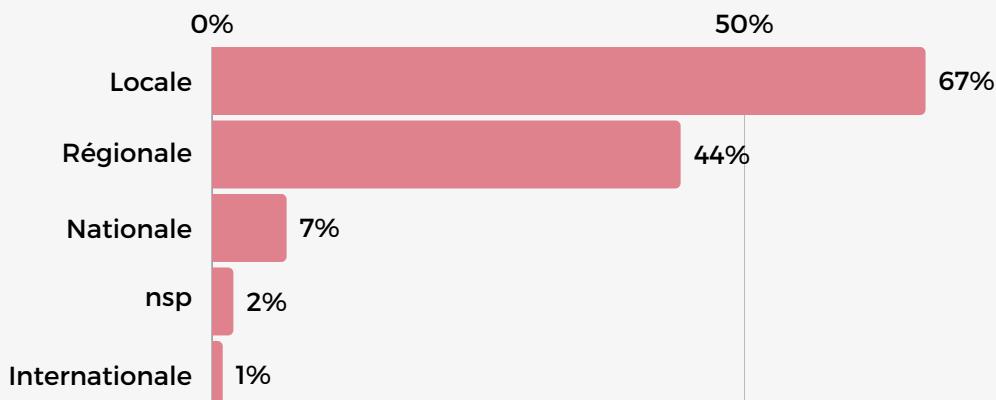
LA CONCURRENCE

A LA QUESTION "RESSENTEZ-VOUS UNE CONCURRENCE SUR VOTRE SECTEUR", 21% DES ENTREPRISES RÉPONDENT "BEAUCOUP". CE CHIFFRE EST EN BAISSE DE 2 POINTS PAR RAPPORT AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT.



Elles sont 38% à considérer un impact moyen de leurs concurrents (+1 point par rapport au 4° trimestre 2024), 36% à ressentir "un peu" de concurrence (-1 vs au trimestre précédent) et seules 5% ne sont pas touchées par leurs concurrents (+2 points).

LA PROVENANCE DE LA CONCURRENCE RESTE PRINCIPALEMET PERÇUE COMME LOCALE. (67% DES ENTREPRISES, ÉGAL AU 2 PRÉCÉDENTS TRIMESTRE)



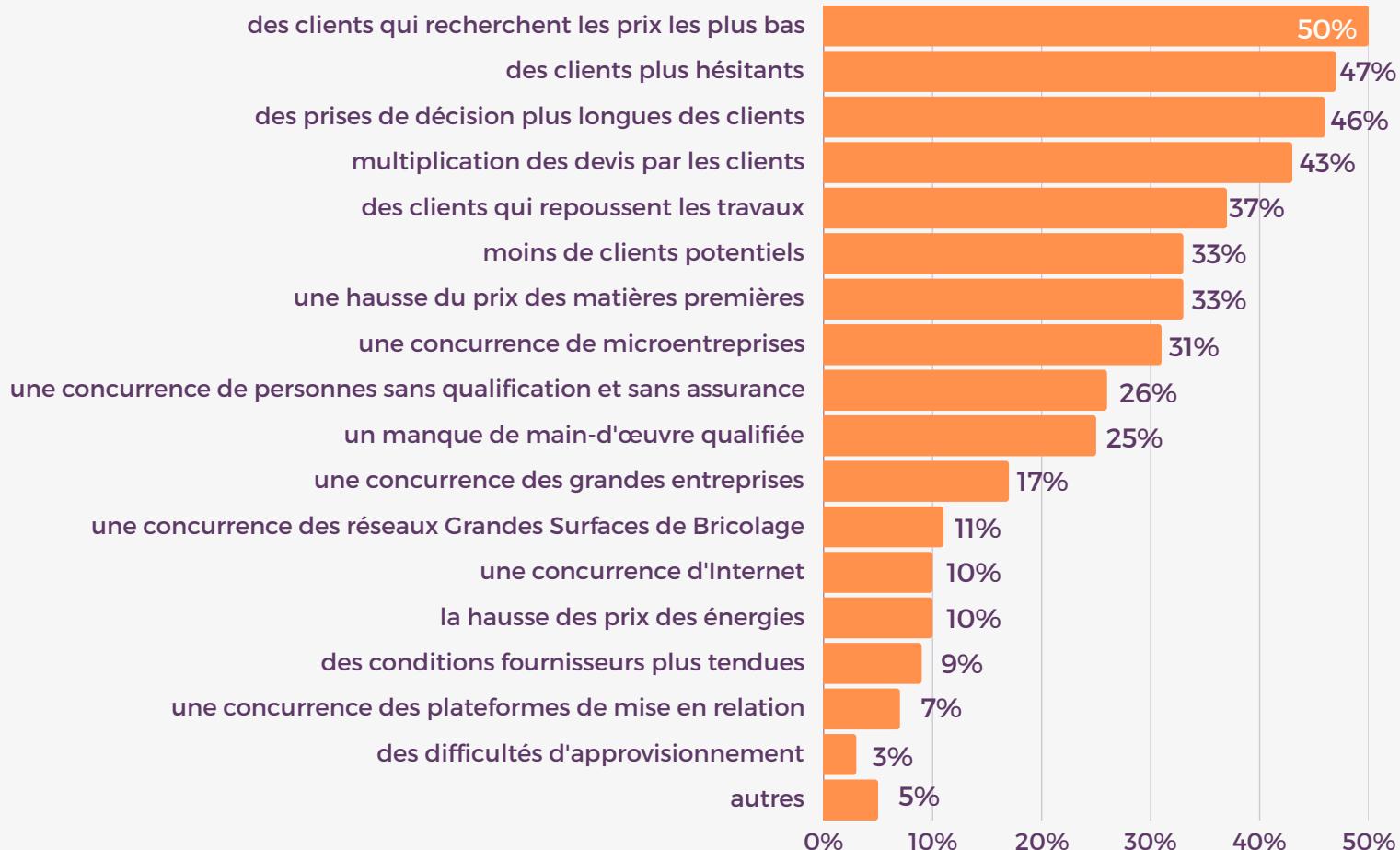
La concurrence internationale ne représente que 1% pour les entreprises (1 point de moins en 3 mois) et la concurrence nationale diminue de 3 points (7%).

La perception de la concurrence régionale augmente légèrement (+1 point) et reste présente à hauteur de 44% pour les entreprises artisanales du bâtiment.



LES CONDITIONS D'ACCÈS AUX MARCHÉS

LES ENTREPRISES ARTISANALES SONT CONFRONTÉES À DES DIFFICULTÉS D'ACCÈS AUX MARCHÉS. CES RÉSULTATS SOULIGNENT TROIS DIFFICULTÉS MAJEURES PARMI CELLES RENCONTRÉES.



LES PROBLÉMATIQUES DU TERRAIN SONT AMPLIFIÉES PAR UN FORT RALENTISSEMENT CONSTATÉ SUR LE MARCHÉ DE LA CONSTRUCTION NEUVE ET CE MALGRÉ LA BAISSE SIGNIFICATIVE DES TAUX D'INTÉRÊT DES CRÉDITS IMMOBILIERS CONNUE FIN 2024.

Une problématique avant tout commerciale

Avec les 6 premières difficultés rencontrées, la relation commerciale reste complexe avec des clients plus difficiles à trouver, plus hésitants, qui recherchent toujours l'offre moins disante, multiplient les devis, reportent leurs travaux ou tardent à se décider.

Le prix des matériaux

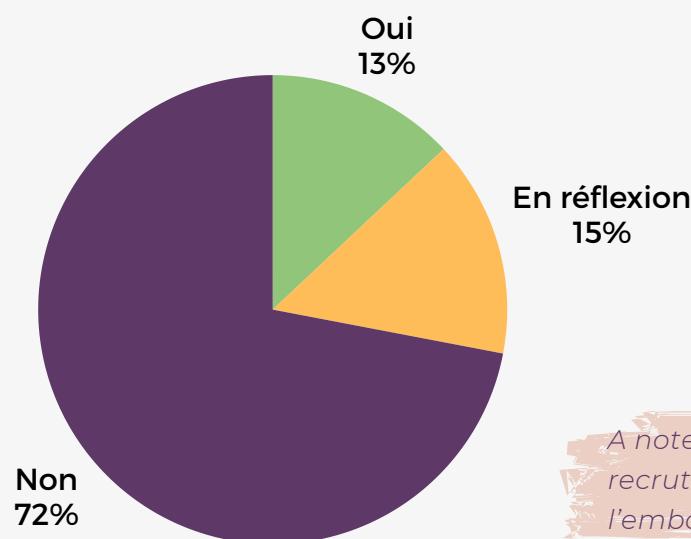
La hausse du prix des matières premières, reste une difficulté majeure (33%, en hausse de 2 points) et des énergies (10%) qui entrent dans les coûts de production.

Une concurrence accrue

Les artisans rencontrent différentes concurrences sur leurs marchés : les microentreprises travaillant à des taux bien plus avantageux pour leurs clients (31%), des personnes sans qualification et sans assurance (26%), de grandes entreprises (17%), des GSB (11%) et d'Internet (10%).

L'EMPLOI

AU REGARD DU MARCHÉ ACTUEL **87%** DES CHEFS D'ENTREPRISE SOUHAITENT STABILISER LEUR MAIN-D'OEUVRE (ÉGAL AUX 2 TRIMESTRES PRÉCÉDENTS).



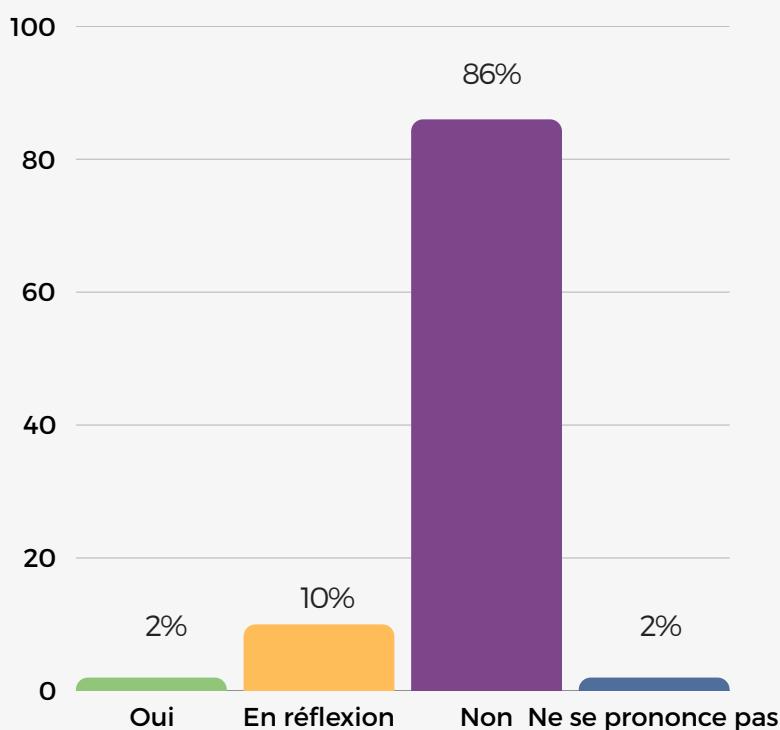
Pour les 13% en recrutement, les types de contrats* proposés se découpent ainsi :

- en CDI : 64%
- en CDD : 36%
- en intérim : 13%

*questions à choix multiples

A noter que **26%** des entreprises en recrutement ou en réflexion, envisagent l'embauche d'un apprenti.

LE CDI RESTE LA RÉFÉRENCE LORS DES EMBAUCHES DANS LE BÂTIMENT. 64% DES ARTISANS QUI RECRUTENT, PROPOSENT UN CONTRAT EN CDI.



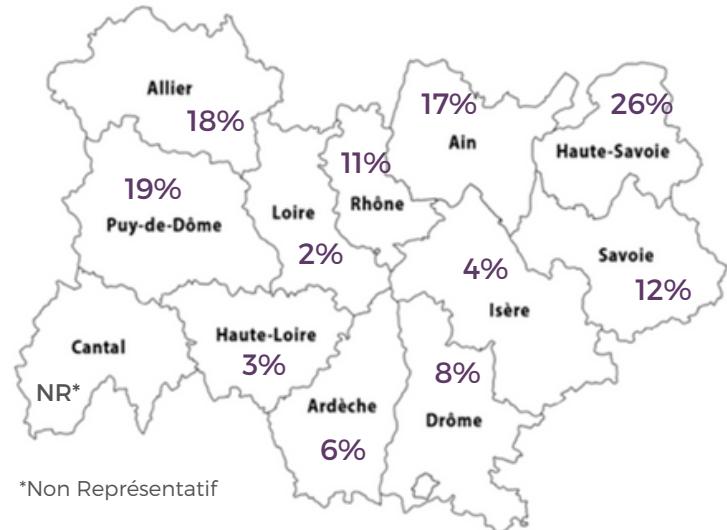
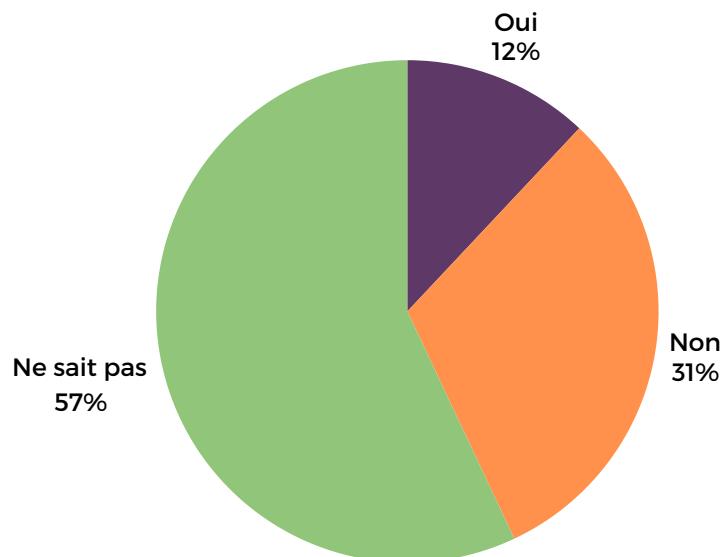
Concernant les intentions de licenciement,

86% des entreprises artisanales souhaitent conserver leurs effectifs dans le contexte actuel. Ce chiffre est en baisse de 2 points en trois mois.

10% des entreprises sont en réflexion quant au licenciement d'un ou plusieurs collaborateurs. Ce chiffre est en augmentation de 2 points par rapport au trimestre précédent.

CONCERNANT LE TRAVAIL DISSIMULÉ

CE TRIMESTRE, LE TAUX DE SITUATION DE TRAVAIL DISSIMULÉ EST EN LÉGÈRE BAISSE. EN EFFET, **12%** DES ENTREPRISES ESTIMENT AVOIR ÉTÉ CONFRONTÉES DANS LEUR ENVIRONNEMENT PROFESSIONNEL À DES SITUATIONS DE TRAVAIL NON DÉCLARÉ (-3 POINTS VS 4T24).



MÉTIERS ET TERRITOIRES

En revanche, aucun serrurier métallier et aucun couvreurs zingueurs ou entreprise de maintenance, ne semblent être touché par le travail non déclaré.

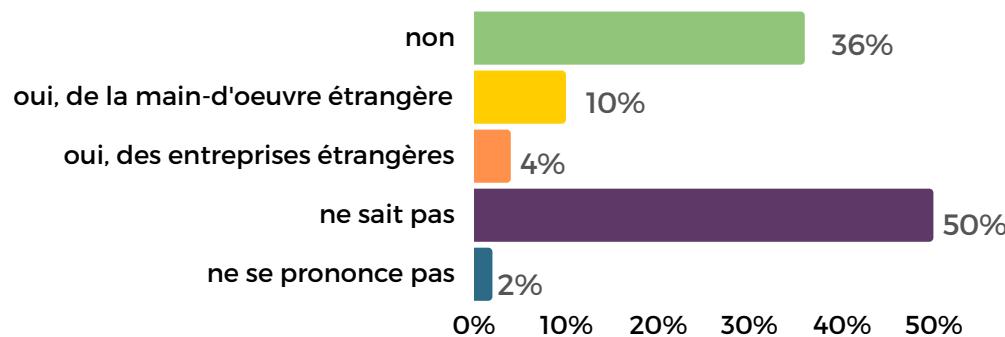
Des disparités apparaissent également sur le territoire. En HAUTE-SAVOIE, 26% des entreprises artisanales du bâtiment constatent des travaux réalisés en situation de travail dissimulé. Ils sont 19% dans le PUY-DE-DÔME. A contrario, les entreprises de la LOIRE et de HAUTE-LOIRE semblent moins impactées.

Des métiers sont confrontés au travail dissimulé :

- 20% des agenceurs - cuisinistes, des entreprises de peinture revêtement et tous corps d'état
- 18% des entreprises de plâtrerie - isolation

A noter qu'il est très difficile pour une entreprise de se rendre compte d'une situation de travail dissimulé ou détaché. Ces valeurs sont à considérer avec réserve.

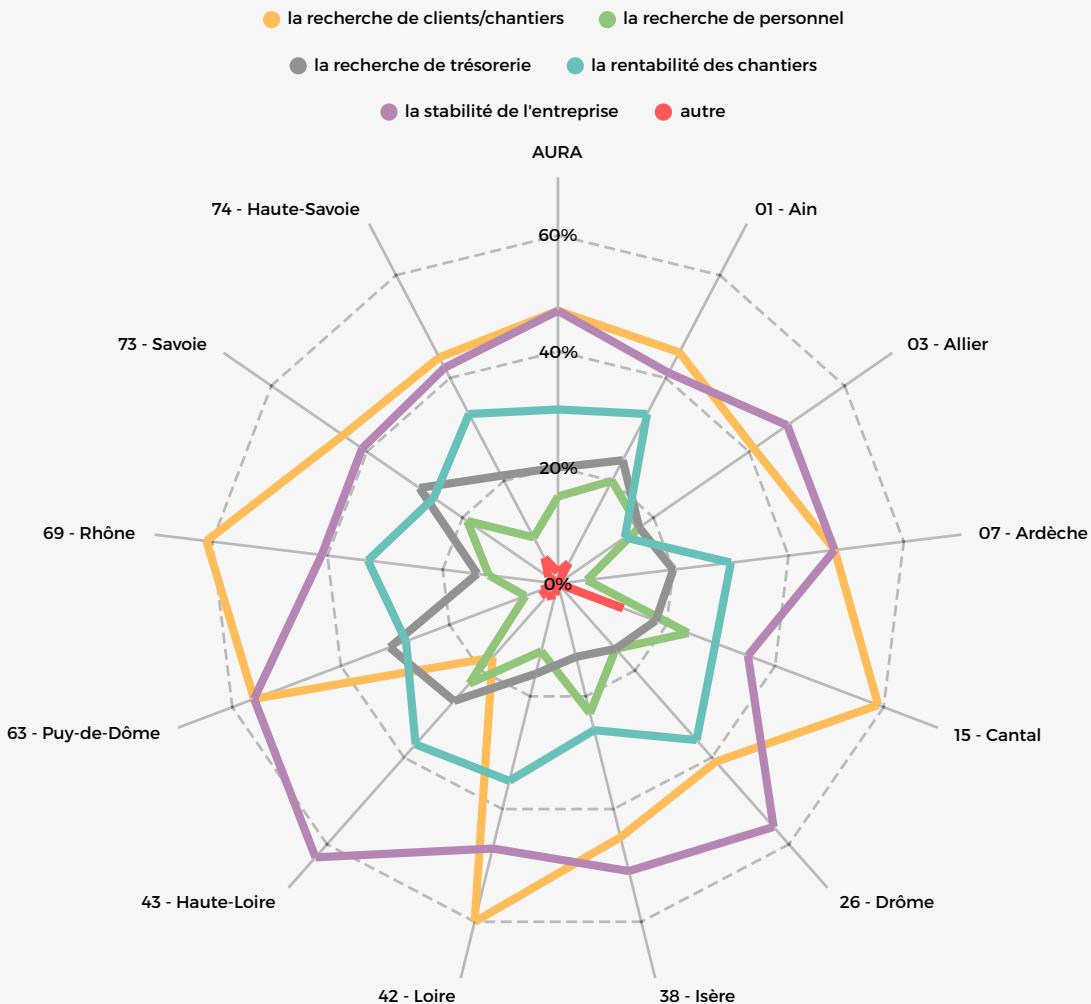
CONCERNANT LE TRAVAIL DÉTACHÉ



14%

DES CHEFS D'ENTREPRISES ESTIMENT ÊTRE CONFRONTÉS À UNE CONCURRENCE LIÉE AU TRAVAIL DÉTACHÉ.

SPÉCIFICITÉS DÉPARTEMENTALES



Dans un contexte économique fragilisé depuis plusieurs trimestres, le marché du bâtiment tarde à se dynamiser malgré des évolutions de marché, notamment avec la baisse des taux d'intérêt, l'exonération des droits de donation pour financer des projets de logement ou encore le retour du Prêt à Taux Zéro (PTZ) pour tous les logements neufs et une ouverture plus large dans l'ancien.

MALGRÉ DES SIGNAUX D'AMÉLIORATION, LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE ACTUEL RESTE DIFFICILE ET DES DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES TOUJOURS PLUS NOMBREUSES SONT À DÉPLORER.

La recherche de clients/chantiers est la principale priorité pour 47% des entreprises artisanales du bâtiment en Auvergne-Rhône-Alpes. C'est particulièrement le cas dans les départements du RHÔNE (61%) de la LOIRE (60%), du CANTAL (59%) ainsi que du PUY-DE-DÔME (56%).

La stabilité de l'entreprise reste une priorité pour 47% également. Notamment pour les entreprises de HAUTE-LOIRE (63%), de la DRÔME et du PUY-DE-DÔME (56%) ainsi que de l'ISÈRE (51%).

La rentabilité des chantiers demeure également préoccupante pour 30% des artisans. Sujet exacerbé pour les entreprises de HAUTE-LOIRE (37%), de la DRÔME (36%) et de la LOIRE (35%).



CAPEB AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

59 rue de Saint Cyr - CP 404 - 69338 LYON Cedex 09

Tél. 04 72 85 06 66

Mail : capeb@capeb-auvergnerhonealpes.fr

www.capeb.fr/auvergne-rhone-alpes